

au trône pontifical. Le 19 mai 1769 réalisa cette parole, et Ganganelly fut proclamé pape sous le nom de Clément XIV.

Après un séjour de sept ou huit ans dans la capitale du monde chrétien, l'abbé de Servan fut rappelé en France par ses supérieurs qui lui firent prendre les derniers ordres à Grenoble, et le placèrent incontinent dans une maison de leur ordre à Besançon. Là comme à Rome tout son temps fut partagé entre la prière, les devoirs de son état et son goût pour les sciences. Les familles recommandables de cette ville ont conservé un précieux souvenir de son passage parmi elles. Son frère, l'avocat-général, vint, dans la suite, chercher dans cette cité la compagnie vertueuse qui a rendu son nom si cher aux pauvres et aux fidèles de Saint-Remi en Provence.

Quelque temps après, l'ordre des Antonins ayant été réuni à celui de Malte, M. de Servan se retira dans sa famille en attendant la vacance d'une commanderie qui lui avait été promise. Par suite de cette combinaison proposée par le gouvernement et adoptée par le Saint-Siège, notre chanoine régulier de Saint-Antoine devint plus libre de ses moments et de ses goûts; il consacra les uns et les autres à l'utilité de son pays en se livrant plus exclusivement à son premier amour pour les arts. Dès ce moment, il fit l'essai de ses talents, soit dans l'emploi de la vapeur pour le service de divers établissements, soit dans la simplification des rouages pour les moulins, soit dans la sage économie du calorique pour les cheminées, inventions qui ont été d'un grand avantage pour le commerce et les douceurs de la vie domestique.

Ce qu'il faut remarquer chez M. de Servan, c'est qu'il ne fut pas un de ces penseurs creux qui se perdent dans